



Superbe pli adressé de Copenhague en 1860 à destination de Thorshavn. L'acheminement de ce courrier n'était pas payé. A noter l'inscription « N 65 » permettant de prouver que le pli a transité par des voies officielles.



Ce courrier est une pièce unique. Adressé des Féroé (ville de Nolsøy) le 28 novembre 1860 pour Copenhague, il transite par le bateau Fredrikshavn le 3 janvier 1861. L'acheminement du courrier des Féroé à destination du Danemark est gratuit, toutefois une taxe de 6 Sk a bien été acquittée par le destinataire pour le transport intérieur.

Iles Féroé : la poste contre vents et marées

Strømø, Østerø, Suderø, Sandø, Vågø, Bordo, Syderø... A mi-chemin entre le Royaume-Uni et l'Islande, voici quelques-unes des îles Féroé. Leurs habitants parlent le feroïen, marque d'une colonisation norvégienne datant du IX^e siècle. Ils ont accepté par la suite la domination du Danemark qui, depuis 1948, leur a accordé l'autonomie locale. La mer, bien sûr, y est omniprésente. Principale activité économique (les Féroé exportent plusieurs variétés de poissons) et ouverture obligée vers le monde, elle a aussi tenu le rôle principal dans les débuts de l'histoire postale feroïenne.



Trois bateaux servant à l'acheminement du courrier : (de haut en bas) L'Arcturus, le Laura et le Thyra.

Il y a deux façons de dater la philatélie des Féroé : on peut soit se baser sur la date d'émission des premiers timbres danois, c'est-à-dire le 1^{er} avril 1851, soit lui préférer la date d'ouverture du premier bureau de poste à Thorshavn (capitale des Féroé, sur l'île de Strømø) : le 1^{er} mars 1870. On y vend des timbres danois et bien entendu on oblitère le courrier. Cependant, les habitudes n'ont pas changé du jour au lendemain. Jusqu'en 1925, en effet, les ecclésiastiques feroïens continuèrent à envoyer leur

courrier officiel d'une île à l'autre sans passer par les services postaux. Ils ne faisaient que perpétuer la tradition qui, auparavant, obligeait les hommes adultes des villages à escorter à tour de rôle leurs officiels soit à pied à travers la montagne, soit par bateau à rames entre les différentes îles ; le courrier suivait le mouvement.

A partir de 1872, trois postiers furent affectés pour sillonner le pays – à pied et en bateau, toujours –, suivant chacun un itinéraire différent : chaque postier faisait sept tournées par an. ●●●

ÉVASION



Trois bateaux timbrifiés

Près d'une dizaine de bateaux ont acheminé régulièrement le courrier des îles Féroé à destination du Danemark et de l'Islande. Le voilier danois *Diana* mettait ainsi cinq jours pour aller de Copenhague à Thorshavn et quinze pour aller à Reykjavik.

Certains ont fait l'objet de différentes émissions de timbres. Ainsi, en 1983, une série de trois navires à vapeur l'*Arcturus*, le *Laura* et le *Thyra* fut émise par les Féroé (Føroyar). L'*Arcturus*, navire à vapeur et à voiles, est représenté sur un timbre de 2,20 k. En 1991, on le retrouve, toutes voiles hissées, sur un timbre islandais. Sur ces deux timbres, l'*Arcturus* ne possède que deux mâts, ce qui permet de dater les sources des dessinateurs : en effet, à partir de 1872 l'*Arcturus*, remis à neuf, fut muni d'un mât supplémentaire et d'un nouveau moteur à vapeur. L'*Arcturus* totalisa cinquante et un voyages de 1857 à 1870 et coula en avril 1887, après une collision avec un bateau britannique.

Le *Laura* qui apparaît sur le 2,50 k (et en 1995 sur un timbre islandais) fut construit en 1882. Il avait une capacité deux fois plus importante que celle de l'*Arcturus* et se révélait beaucoup plus rapide. Il rendit de bons et loyaux services jusqu'en 1910.

Son compagnon, le *Thyra*, imprimé sur le 7 k, est plus petit et plus ancien (il fut mis à flots à Newcastle en 1866) mais sa durée de vie fut bien plus longue : il rendit l'âme en 1921.

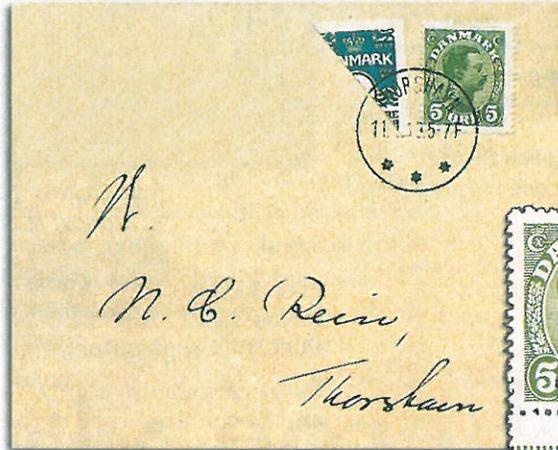
Il faut noter que, jusqu'en 1931, la ville de Thorshavn n'était pas équipée d'installations portuaires : les bateaux mouillaient au large, des navettes venaient apporter et chercher le courrier.

Le long voyage des timbres à 7 øres

Quand la Première Guerre mondiale éclata, les Féroé restèrent un mois sans voir arriver le courrier et les vivres. Certains bateaux de pêche furent détruits, mais le prix du poisson s'enleva du fait de la pénurie et de nombreux pêcheurs gagnèrent bien leur vie malgré les événements.

Après la guerre, le tarif des timbres suivit l'exemple du poisson : à partir du 1^{er} janvier 1919, la lettre devait passer de

Pli d'une exceptionnelle fraîcheur, adressé le 9 juillet 1875 de Liverpool pour les Féroé. Il a transité par le *Diana* et fait l'objet à son arrivée d'une oblitération « THORSHAVN 15.7 » puis il a été expédié à Suderø.



Belle enveloppe comportant un 4 øres coupé aux côtés d'un 5 øres.



Superbe 2/5 øres avec coin de feuille.

5 à 7 øres et la carte postale de 4 à 7 øres. Aucun timbre danois, avant cette date, n'avait porté cette valeur, à l'exception des timbres destinés aux journaux, mais ceux-ci n'avaient pas cours aux Féroé.

Le 19 décembre 1918, le *Botnia*, qui devait acheminer les nouveaux timbres, arriva à Thorshavn sans le moindre timbre à bord. Trois jours plus tard débutait une correspondance télégraphique mémorable entre le receveur de Thorshavn et le directeur général des Postes de Copenhague. Riche en rebondissements, passionnante pour les philatélistes, elle est souvent présentée lors d'expositions.

Sans tarder, le 22 décembre, une action en justice est ouverte pour « non-réception de 1 000 feuilles de timbres de 7 øres ». Six jours plus tard, ces mêmes timbres sont revendus au Danemark... Pour réparer le dommage, Copenhague envoie le 4 janvier un nouveau chargement de timbres. On pense que cela ira

plus vite si l'on passe par Bergsen en Norvège. En réalité, après Bergsen les timbres se retrouvent sur un autre bateau en partance pour l'Ecosse et en empruntent un troisième pour arriver aux Féroé. Le voyage fut bien plus long que prévu ! Pendant ce temps, le 1^{er} janvier, le receveur féroïen apprend qu'il va recevoir l'ordre de finir les stocks de timbres de la poste de Thorshavn soit six feuilles de timbres à 1 øre, deux feuilles de 2 øres, une feuille de 3 øres, onze feuilles de 4 øres et cent cinquante-cinq feuilles de 5 øres. La marche à suivre pour se conformer à l'augmentation des tarifs est celle-ci : d'abord coupler les timbres à 5 et 2 øres, puis vendre un timbre à 5 øres + deux timbres à 1 øre.

Repères

1919 : émission d'un timbre provisoire surchargé 2 øres, actuellement coté 167,68 euros.

1948 : autonomie politique mais les Féroé demeurent rattachées au Danemark.

1975 : émission de la première série courante, les timbres portent la mention « Føroyar ».

Nombre de timbres émis en 2001 : 18 ; nombre de blocs : 2.

Bibliographie : *Stamps and the story of the Faroe islands* de Don Brandt (1996)

Le 2 janvier, une feuille entière de 2 øres est égrenée et vendue, il n'en reste donc plus qu'une. Le Receveur se rend compte alors que son stock ne durera jamais jusqu'à l'arrivée du bateau. Il demande à Copenhague si l'augmentation peut être retardée jusqu'au 1^{er} février. Réponse : il faut couper les timbres ainsi que les entiers de 4 øres. C'était le vendredi 3 janvier.



Des timbres coupés...

Les découpes furent réalisées à la poste de Thorshavn exclusivement. Elles commencèrent le vendredi 3 janvier, certaines oblitérations effectuées durant le week-end (le 4 et le 5) ont même été retrouvées. Deux types de coupures étaient possibles, la plus courante partait du côté supérieur gauche du timbre jusqu'au côté inférieur droit. L'inverse, plus rare, a évidemment plus de valeur pour les collectionneurs. Deux émissions de 4 øres furent coupées : d'une part huit feuilles possédant des dentelures de 14x14,5 et une croix en filigrane, ces huit feuilles permirent d'obtenir 1 600 timbres coupés ; d'autre part trois feuilles possédant des dentelures de 12 3/4 et une couronne en filigrane. On ne sut jamais le nombre de timbres coupés dans cette dernière émission : ils ont pu provenir de ces trois feuilles restantes mais aussi d'un autre bureau de poste ou de sources privées. Environ 90 % des timbres coupés

furent oblitérés à Thorshavn, la plupart avant le 14 janvier. Bien que Copenhague ait recommandé que les timbres coupés soient uniquement utilisés dans les Féroé, on n'interdit pas de les coller sur des enveloppes à destination de l'étranger où des tarifs plus importants étaient appliqués. Quelques enveloppes envoyées au Danemark ou en Grande-Bretagne et même ailleurs ont été retrouvées.

Les entiers découpés sont relativement rares. Le timbre, non dentelé, devait être découpé de la carte-lettre et possédait donc des marges irrégulières, puis il était coupé dans l'une des deux diagonales déjà évoquées. Comme il n'avait pas de gomme, il fallait le fixer avec de la colle sur les enveloppes, travail souvent exécuté sans soin ainsi que le prouvent les lettres qui ont été retrouvées. Souvent d'ailleurs ces timbres se décollaient et furent perdus. Le catalogue *Wowen* indique que 1 850 entiers ont été coupés sur l'émission de 1850 et quelques-uns seulement sur l'émission de 1875. Les entiers coupés ont été utilisés entre le 6 et le 24 janvier.

... qui viennent à manquer

Quand il devint évident que les coupés seraient épuisés avant l'arrivée du bateau, Copenhague donna l'autorisation le 11 janvier, par télégramme, de commencer à utiliser les stocks de 5 øres avec une surcharge de 2 øres. Un menuisier de Thorshavn fit un tampon en bois (maintenant exposé au Musée postal danois). 155 feuilles – soit 15 500 surcharges – furent ainsi réalisées à la main à partir du 13 janvier. A première vue, ces surcharges sont plutôt réussies ; on a l'impression d'un bon travail typographique. En y

regardant de plus près cependant, on se rend compte d'infimes changements de position. Une seule surcharge renversée est connue à ce jour.

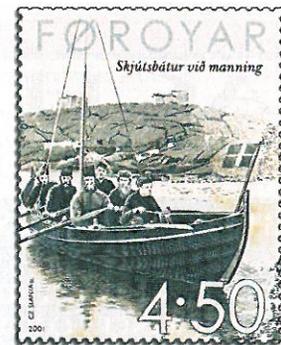
Belle carte de correspondance à destination de l'Ecosse et comportant l'oblitération peu commune « KLAKSVIG 14.7 1895 ».



Le timbre coupé et le provisoire surchargé de 2 øres ont fait l'objet de deux « timbres sur timbres » émis en 1979. Ils sont signés de l'éminent graveur Czeslaw Slania.



Un postier à pied. A noter qu'une seule tournée de cette nature existe encore entre Sørvagur et Gásadalur sur l'île de Vágar.



A la grande époque, il fallait ramer au propre comme au figuré pour transporter le courrier.

La plupart furent utilisées entre le 13 et le 24 janvier, bien qu'elles aient été valables, tout comme les coupés, jusqu'au 31.

Le 23 janvier 1919 au soir, le *Botnia* arriva à Thorshavn avec 1 000 feuilles de 7 øres qui furent mises à la vente dès le lendemain. Le 7 øres vécut jusqu'au 1^{er} octobre de la même année ; date à laquelle il fut remplacé par le 10 øres. Ces moments difficiles à vivre pour le receveur de Thorshavn font maintenant le bonheur des philatélistes !

Nicolas de Pellinec